

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

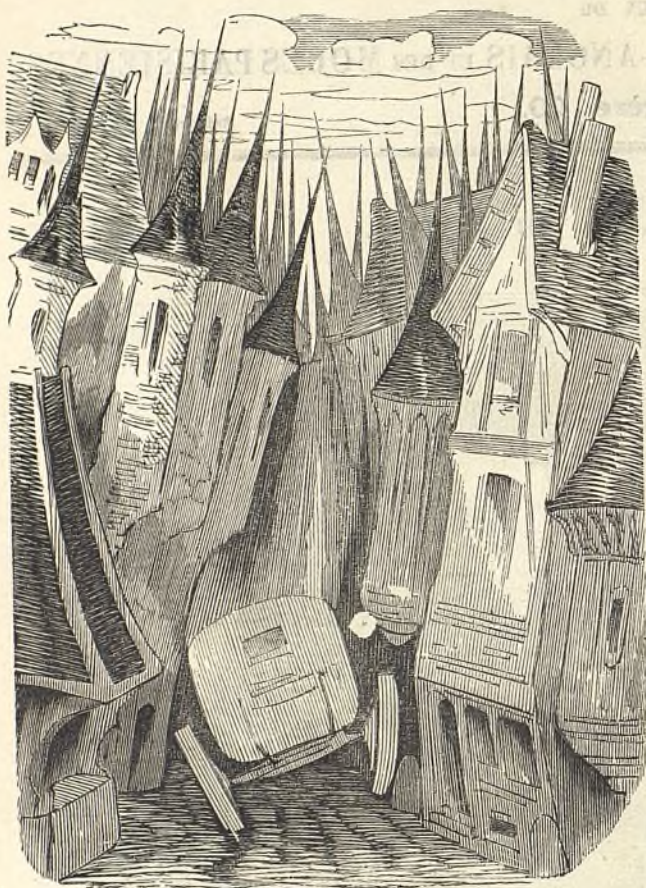
COMPENSATION, — par NADAR.



— Oh! nos jupes nous prennent maintenant tant d'étoffe.....
— Qu'il n'en reste plus pour le corsage.

Ayuntamiento de Madrid

L'ANCIEN PARIS, — par MARCELIN.



11105

Ce qui devait être la rue Vivienne.



11113

Système de gouttières (renouveau).



11110

Une porte cochère en 1516.



11114

La tour de Nesle (gare là-dessous!)

PARIS A L'HEURE QU'IL EST, — par G. DORÉ.



En attendant

11604

LES FEMMES ⁽¹⁾.

* * Au plus fort de la tendresse, et quand on s'aime mieux, l'amour a si bien la conscience de son peu de

durée, qu'on éprouve un invincible besoin de se demander : « M'aimes-tu ? m'aimeras-tu toujours ?... »

* * Dans l'amour, les plus horribles crimes se commettent d'âme à âme, sans témoins, et il est dans l'intérêt de l'assassiné de se taire. L'amour a donc son code à lui, sa vengeance à lui. Le monde n'a rien à y voir.

(1) Chez Michel Lévy et Hetzel.

L'AUTOMNE, — par MARCELIN.



Ce qu'on appelle les derniers beaux jours.

12168

Le salon commence à devenir un peu humide.
Ayuntamiento de Madrid

12170

L'HIVER, — par MARCELIN



12176

Modes pour hommes.



Modes pour dames.

Ayuntamiento de Madrid

LE SOLDAT FRANCÉ, — par RANDON.



11308

— Ici nous appelons ça des prunes de monsieur, et de l'autre côté de la Tchernai'a on ne les prend pas non plus pour des prunes de mirabelle.

* Qu'est-ce donc que le fond d'un cœur? Un entrepôt
* * de tout ce que nous avons de mauvais.

* Il est des félicités auxquelles on ne croit plus; elles
* * arrivent : c'est la foudre! elles consomment.

* Chez les amants les plus innocents, il y a tou-
* *

jours le désir de paraître grands aux yeux de leur
tresse.

* En amour, les crimes se pardonnent et ne
* * blent jamais.

* L'amour aime mieux mourir que de vivoter.
* *

* Les
* * mates, enf
sources et
tout ce qu'
colère et d
lumière ch

LE SOLDAT FRANCÉ, — par RANDON (suite).



11448

Ne quittant la pioche qu'e pour aller à l'appel.

leur * Les voleurs, les espions, les amants, les diplomates, enfin tous les esclaves, connaissent seuls les ressources et les jouissances du regard. Eux seuls savent tout ce qu'il y a d'intelligence, de douceur, d'esprit, de colère et de scélératesse dans les modifications de cette lumière chargée d'âme.

* Les gens rebutés, les laides, les malheureux, les amants inconnus, les hommes ou les femmes timides, connaissent seuls les ressorts que renferme la voix de la personne aimée.

* En amour, les barrières, plus souvent mardites

que franchies, sont hachées et jetées au feu pour l'entretenir.

* Il est peu d'âmes chez lesquelles l'amour résiste à l'omniprésence. Ce miracle n'appartient qu'à Dieu.

* L'amour est aussi grand par le bavardage que par la concision.

* L'amour a son instinct. Il sait trouver le chemin du cœur, comme le plus faible insecte marche à sa fleur, avec une irrésistible volonté qui ne s'épouvante de rien.

* Il n'y a point de petits événements pour le cœur. Il grandit tout; il met dans les mêmes balances la chute d'un empire de quatorze ans et la chute du gant d'une femme, et presque toujours le gant y pèse plus l'empire.

* Les voluptés que procurent les désirs réprimés peuvent-être les plus enivrantes.

* Le repentir est la grâce de l'amour.

H. DE BALZAC.

Le JOURNAL AMUSANT — ancien JOURNAL POUR RIRE.

Le JOURNAL AMUSANT — JOURNAL POUR RIRE, — publie dans l'année plus de deux mille des comiques. — Il paraît toutes les semaines (le samedi) et donne *gratis* à tous ses abonnés, pendant la durée entière de leur abonnement, le MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS, JOURNAL MENSUEL d'illustrations sérieuses sur tous les événements du jour. Ces deux journaux ensemble ne coûtent par an que 17 fr. (prix *Journal amusant*) et contiennent plus de 384 pages. — C'est donc pour 17 fr. plus d'une page de dessin pour chaque jour de l'année. On voit que pour tous les établissements publics l'abonnement au *Journal amusant* est très-avantageux, puisque pour 17 fr. par an on a deux journaux à mettre sur ses tables. On souscrit au bureau du journal, rue Bergère, 20.



LES DÉCOUPURES FANTASMAGORIQUES, AMUSEMENT DES VEILLÉES, un cahier de 15 sujets qui se découpent, et qui, découpés, placés entre une bougie et une surface blanche, projettent des ombres fantasmagoriques, et présentent des effets très-curieux. — Ces dessins forment un très-agréable passe-temps pour les soirées : ils amusent tout le monde, et servent à en composer d'autres du même genre. — Prix du cahier : 5 francs, pris au bureau ; 6 francs, affranchi. — Envoyer un bon de poste à M. Philippon fils, rue Bergère, 20.

STATUETTE DE JEANNE D'ARC, réduction de la belle statue exécutée par la princesse MARIE, fille de Louis-Philippe.

Cette charmante statuette, haute de 25 centimètres, en métal galvanisé bronze, dont la valeur a toujours été de 50 francs, est donnée aux abonnés de nos deux journaux pour le prix de 15 francs, — 20 francs bien emballée dans une caisse et rendue franche de port dans toutes les localités desservies par les chemins de fer et les Messageries.



Adresser un bon de poste à M. PHILIPPON fils, au Journal, rue Bergère, 20.



Madame Achille Comte a publié un charmant petit livre de nouvelles très-morales écrites pour la jeunesse, et auquel elle a donné le nom de SAGESSE ET BON CŒUR. Ce livre a été couronné par l'Académie française, ce qui est à la fois une garantie de son mérite littéraire et de son mérite moral et instructif. — L'ouvrage est orné de 8 charmants dessins de MM. Alophe et Louis Lassalle, et se compose de deux volumes qu'on vend 14 francs. Pour nos abonnés le prix n'est que de 10 francs; 12 francs rendus *franco* en France.

Mais ces deux volumes peuvent se séparer, et ils forment alors chacun un tout complet, ce qui permet aux parents qui veulent faire moins de dépense de se procurer un volume pour 6 francs; 7 francs rendu *franco*.

Adresser un bon de poste à M. Philippon fils, 20, rue Bergère.